

table est celle fondée sur les droits de chacun tant à l'intérieur des Nations qu'entre Pays différents. C'est pourquoi nous soutenons résolument tous ceux qui luttent pour que prospèrent partout dans le Monde les droits de l'homme et du Peuple.

DISCOURS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE RWANDAISE ET PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT, LE GENERAL-MAJOR HABYARIMANA JUVENAL A L'OCCASION DE LA III^e CONFERENCE AU SOMMET DES CHEFS D'ETAT DE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE DES PAYS DES GRANDS LACS (LUBUMBASHI — ZAIRE — DU 8 AU 9 DECEMBRE 1979)

Citoyen Président de la République du Zaïre et très cher Frère,

Monsieur le Président de la République du Burundi et très cher Frère,

Je me souviens avec un plaisir non dissimulé de notre dernière rencontre au Sommet que mon Pays a eu l'honneur et le privilège d'accueillir. A cette époque de nombreuses décisions, et non des moindres, ont été prises: démonstration, s'il en fallait une de plus, de contribuer à la réalisation concrète de nos objectifs communs.

Nous voici aujourd'hui réunis en terre hospitalière zaïroise pour réévaluer le chemin que nous nous sommes déterminés à suivre, voilà trois ans, pour triompher des ennemis millénaires de l'homme que sont la faim, la maladie et l'ignorance.

Trois ans viennent donc de s'écouler depuis notre rendez-vous historique du 20 septembre 1976, date à laquelle notre Communauté Economique des Pays des Grands Lacs a vu le jour à Gisenyi.

A l'âge de trois ans, l'enfant est très vulnérable et exige de ce fait des soins méticuleux de la part de ses parents en vue de prévenir toute maladie pouvant mettre en danger sa santé encore fragile.

Dans les mêmes conditions de temps et d'expérience, la CEPGL mérite également de tels soins de notre part, pour lui

permettre de résister contre tous les obstacles qui se dressent sur son parcours et pour lui assurer ainsi sa survie et sa viabilité.

Mais ces soins lui sont justement prodigués. Notre Président en exercice lui consacre le plus précieux de son temps et de ses soucis. Notre récente rencontre de Goma a redonné vigueur à sa viabilité.

Cette heureuse occasion qui m'est offerte pour parler au Nom de Mon Frère le Président BAGAZA et en Mon Nom propre, en réponse à l'allocution magistrale que nous a adressée à l'ouverture de Notre Conférence Notre Frère, le Général MOBUTU, nous permet de Lui rendre un vibrant hommage pour avoir si bien voulu organiser les présentes assises au Sommet de Notre Communauté dans cette coquette ville de Lubumbashi, l'un de ces hauts lieux de l'histoire du Zaïre.

Point n'est besoin de m'étendre longuement sur l'accueil exceptionnellement chaleureux et combien fraternel dont nous avons été l'objet depuis notre arrivée en terre hospitalière zaïroise du Shaba.

Cependant, je voudrais à mon tour, Citoyen Président MOBUTU et très Cher Frère, Vous remercier du fond du cœur, et à travers Vous le vaillant Peuple zaïrois, regroupé au sein du Mouvement Populaire de la Révolution, pour toutes les dispositions prises afin de rendre notre séjour à Lubumbashi le plus agréable et le plus fructueux possible. Votre sollicitude et Votre dévouement aux nobles objectifs de notre Communauté Vous ont valu des hommages et l'estime mérités de la part des populations burundaise et rwandaise rassemblées respectivement au sein de l'Union pour le Progrès National et au sein du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement.

Vos diverses visites dans chacun de nos deux Pays Vous ont chaque fois prouvé la chaleur de l'amitié que nos Peuples portent à l'endroit du Peuple du Zaïre et de Son Guide, qui n'a jamais cessé de se consacrer corps et âme à la noble cause de l'Indépendance économique de Son Pays, et qui, a plus d'une occasion a su défendre les objectifs d'une intégration économique à tous les niveaux: sous-régional, régional et inter-régional.

Vous l'avez si bien dit Vous-même, Citoyen Président, lorsque le 6 décembre 1976, à Kinshasa, Vous vous adressiez à la 11^e Session Extraordinaire du Conseil des Ministres de l'OUA, je cite: «L'Afrique est le continent le moins intégré économiquement. Vous comprenez donc que la coopération inter-africaine n'est pas un simple slogan mais une nécessité vitale.» Fin de citation.

Nous avons bien compris cette réalité en nous convenant, trois mois plus tôt, de créer la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs, contribuant ainsi à cet effort et à ce souci primordial de tous les hauts responsables africains de favoriser à tout point l'intégration économique africaine à la base de laquelle se trouvent les regroupements sous-régionaux et régionaux.

Ces groupements sous-régionaux et régionaux, existants ou à créer, constituent le reflet réel de notre volonté commune d'œuvrer sans relâche pour l'Unité et l'indépendance économique de l'Afrique.

La convention portant création de la CEPGL est explicite à cet égard, quand, dans son préambule, elle met en exergue notre conviction que la création des ensembles régionaux est une approche objective et un fondement réaliste de l'Unité Africaine.

Cette convention a particulièrement le mérite de prôner la coopération entre les Pays membres de la Communauté, en vue de consolider la fraternité et la solidarité intégrée au sein d'une union plus vaste qui transcende les particularités nationales.

Je l'ai déjà déclaré, «cette coopération est d'autant plus naturelle que les Populations de nos trois Pays ont un passé commun et sont unis par des liens historiques, géographiques, culturels et consanguins».

C'est forts de ces liens naturels et indissolubles que nous avons posé les jalons de la CEPGL, Communauté qui se veut d'assurer, d'abord et avant tout, la sécurité réciproque de nos Etats et de nos Populations, de façon qu'aucun élément ne vienne troubler l'ordre et la tranquillité sur nos frontières respectives.

Nous nous devons aujourd'hui, en tant que Frères, d'aborder succinctement tous les problèmes qui se dressent actuellement sur le chemin de Notre Communauté et procéder en commun à



« Notre devoir est de faciliter à nos populations leur mission de développement... »

l'évaluation des réalisations avant d'entamer l'étape suivante de notre course vers le développement harmonieux de Notre région.

Alors, et alors seulement, la viabilité et la crédibilité de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs sortiront du présent Sommet plus renforcées que jamais.

Les diverses péripéties qui ont jalonné d'abord l'histoire de la Tripartite puis celle de la CEPGL prouvent à suffisance que notre volonté d'œuvrer ensemble est ferme et que rien ne peut arrêter notre processus de coopération qui est irréversible.

Ainsi nos diverses rencontres constituent la pierre angulaire de ce processus vu qu'elles nous permettent à la fois d'analyser son efficacité et de tracer les actions futures dans le respect des objectifs assignés à la CEPGL.

Le stade des études, de l'opportunité et de la nécessité de coopérer est déjà pour nos trois Pays l'histoire du passé. Ce qu'il nous faut maintenant c'est la concrétisation de ces objectifs que nous avons confiés à Notre Communauté.

De même la participation active et continue de chaque partenaire aux activités de la CEPGL, va à coup sûr, conduire notre Communauté vers des résultats remarquables, d'autant plus qu'elle aura facilité un dialogue et une concertation, deux éléments indispensables pour mener à bonne fin les dossiers politiques, économiques et socio-culturels communs à nos trois Pays.

Au Rwanda nous sommes soucieux de pratiquer, en tout domaine une politique de la mesure et de l'équilibre. Qu'il me soit permis de souligner le souci qui doit être le nôtre dans le partage équitable tant des devoirs que des profits de chacun de nos Etats envers Notre Communauté.

Je souhaite ardemment que notre soutien total et notre indéfectible attachement à ses différentes institutions témoignent sans cesse de notre volonté et de notre détermination à réussir, quels que soient les obstacles dressés sur notre voie.

Citoyen Président et très cher Frère,

Monsieur le Président et très cher Frère,

Restons convaincus que la réalisation des objectifs de la CEPGL élargira nos marchés tout en permettant une complémentarité économique indispensable au développement de nos Pays respectifs, de même qu'elle facilitera le groupement de nos ressources en main-d'œuvre dont notre région dispose.

Sans une action conjuguée de nos efforts nous ne pourrons garantir une coopération efficace de nos Populations et nous préterons alors le flanc à nos détracteurs extérieurs.

Cette tâche sublime ne doit pas être l'œuvre des seuls gouvernants, elle doit être l'affaire de toutes nos populations qui se préoccupent, elles aussi, de leur bien être.

Ma conviction profonde est, en effet, que l'essence même du développement se définit par le Peuple; celui-ci étant la source et la finalité de tout ce que son ingéniosité aura pu créer et consolider pour son meilleur devenir.

Notre devoir est de faciliter à nos Populations leur mission de développement en mettant à leur disposition des moyens adéquats d'information et de formation permanente et qui puissent les aider à accélérer leur propre développement.

Citoyen Président et très cher Frère,

Monsieur le Président et très cher Frère,

Dans la constellation de l'état actuel des choses où l'extrême disparité économique des Nations, le gaspillage d'énergie en armement et la situation déplorable des relations économiques internationales constituent la préoccupation majeure de la Communauté internationale, la nécessité d'une coopération horizontale n'est plus à souligner.

De même nul n'est besoin de démontrer la valeur de la coopération au sein des ensembles régionaux issus des affinités nées des traditions historiques communes et de la conscience unanime de la spécificité de certains des problèmes communs.

Aussi pouvons-nous nous féliciter de nous être organisés d'une façon pratique par la création de Notre Communauté, où le renforcement de notre solidarité et la promotion accélérée de nos Peuples respectifs sont le reflet de la volonté de chacun de nous, pour l'instauration d'une coopération de plus en plus étroite entre nos Etats, par la mobilisation de nos ressources et de nos efforts collectifs.

La volonté politique nous l'avons, et c'est là la condition préalable de l'aboutissement heureux de tous nos efforts. L'avenir est à nous si ensemble nous œuvrons main dans la main pour le développement de notre région et encourageons la CEPGL à jouer pleinement son rôle, à savoir: «favoriser la compréhension et la solidarité mutuelle entre les Etats membres de façon à créer un climat en permanence propice à la coopération économique et au maintien des relations pacifiques et amicales entre eux».

Nous espérons fermement que la présente conférence au Sommet de la CEPGL aboutira à des mesures qui conduiront notre Communauté à des lendemains satisfaisants et sur une nouvelle lancée. Nous aurons alors atteint l'un de nos souhaits les plus chers exprimés lors de la Conférence constitutive de Gisenyi, il y a trois ans, lorsque nous disions que «la CEPGL sera pour nos Pays et pour d'autres Etats un cadre idéal de coopération régionale».

Grâce à cette Communauté nous pourrons apporter d'une façon concrète notre contribution à l'édification de l'Unité Africaine, à laquelle aspirent tous les Peuples de notre continent. Il est de notre devoir de chercher à promouvoir les possibilités de coopération. La complexité de nos problèmes l'exige.

Citoyen Président et très cher Frère,

Monsieur le Président et très cher Frère,

Qu'il me soit permis de conclure en réitérant nos remerciements cordiaux à notre Frère et Ami, Citoyen MOBUTU SESE SEKO, Président de la République du Zaïre, à Son Conseil Exécutif et au Peuple Frère zaïrois rassemblé au sein du MPR pour l'accueil généreux, enthousiaste et fraternel dont nous avons été l'objet ainsi que pour la bienveillante attention qu'ils ont réservée à notre Conférence

Je reste convaincu que le cadre de travail qui nous a été réservé au cours de cette session nous permettra de poursuivre avec beaucoup de succès encore la voie brillante tracée par nos précédentes rencontres.

Nous ne pouvons en effet décevoir les espérances profondes et légitimes, suscitées dans l'âme et la conscience de tant de millions d'hommes par la décision de portée inestimable de construire l'avenir sur la compréhension, la confiance mutuelle, la solidarité et la conjugaison des efforts de nos Peuples désormais unis autour des idéaux communs et pleins de promesses.

Vive la Coopération internationale,

Vive la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs,

Vive l'Unité Africaine.